ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis -E prope (compris le port) -

TARIF DES ANNONCES

lere insertion, par ligne 12 cts Chaque insertion subséquente 10 44

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ LE MERCREDI DE CHAQUE SEMAINE

A SAINT-BONIFACE, MANITOBA Par la Cie Canadienne de Publication.

Toute communication concernant le journal doit être adressée à EDMOND TRUDEL Directeur, Saint-Boniface, Man.

Canada.

& CIE. CARSLEY

344 Rue Main, Winnipeg.

Durant le mois d'Avril.

Lisez ce qui suit:

- 10 douzaines de blouses d'été en flanelles et en batistes, seront vendues à 50 cts chaque. 25 douzaines de jolies blouses en batistes, pouvant être soumises au
- blanchissage, valant \$1.25 pour 75 ets. 2 caisses d'étoffes à robe, simple largeur, à 10 cts, valant 25 cts, double largeur, à 15 cts. I caisse de flanciles valant 10 cts, vendues à 6 cts, ou 10 verges pour
- In hennes à teintes parmanentes, 5 cts, 7 cts, 10 cts, couleurs variées
- el de goût. Cachemires noirs-Les meilleurs cachemires français à fini de velours, 25 cts, 35 cts, 50 cts, 60 cts, 75 cts, 85 cts, ou le quart du prix régulier. Manteaux et Cottes (Jackets) de \$6.00 à \$10.00. Votre choix sur le lot pour \$3.50.

On demande une vendeuse d'experience parlant le français, aussi une modiste.

Marchands de Nouveautés, en gros et en détail.

344 RUE MAIN, WINNIPEG,

BT 13 LONDON WALL, LONDRES, ANGLETERRE

M. EDOUARD GUILBAULT

Ferblantier - Couvreur.

- A TOUJOURS EN MAINS

UN :: ASSORTIMENT :: COMPLET :: DE

Ferblanterie, GRANIT,

POELES.

Ustensiles de Cuisine.



HUILE

Charbon,

Machine, Etc., Etc.

SPÉCIALITÉ DES OUVRAGES POUR GRÉEMENT D BEURRERIES ET FROMAGERIES.

ESTIMATIONS DONNEES SUR DEMANDE.

Couverture # Ferblanc, Tole Galvanisee, GOUTTIERES ET DALLES.

RÉPARATIONS DE TOUTES ESPÈCES A DES PRIX TRÈS RÉDUITS

M. Guilbault s'occupe aussi du posage de système de chauffage à air chaud, au charbon et au bois, ainsi que du posage de paratonnerres.

AVENUE TACHÉ, - - SAINT-BONIFACE.

DUNCAN MACARTHUR, EGR.,

HON, JOHN SUTHERLAND Vice-Président.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU "The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisee en 1883. Capital autorisé

Déposé au ouvernement de Manitoba 110,000

Cette Cie offre plus d'avantages (surfout aux cultivateurs) que toute autre compagnie faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones, etc , en sus du feu et de la foudre, et cela su même taux. Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque

M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera toujours, comme par le passe, un plaisir de donner les informations voulues concernant toute affaire d'assurance. JOS. T. DUMOUCHEL,

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY. LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Biles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont auss inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge, Pour les enfants ainsi que pour les personnes agées sont invaluables.

L'ONGUENT

Ret un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures siane, colonies où l'esclavage ex-Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme, istait sous toutes ses formes. Et pour tous les Dérangements de la Poitrine !l est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.

Gon lements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme,

Ces Médecines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway 78, NEW OXFORD STREET, auparavant 583. Oxford Street, Et se vendent à 1s. 14d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s, et 33s. le Pot ou la Bolte, et on peu

les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers. Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boite, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

J'aime à te contempler, lorsqu'à peine, le soir, Le jour commence à fuir, et que la nuit s'avance, D'ici, voyes là-bas, de l'Est à l'Occident,

Quel tableau ravissant, suave de fratcheur! Mélange harmonieux d'azur et de verdure Avec des refiets d'or, relevant sa splendeur !

Qu'Appelle charmant ! Bijou de la nature !

Du haut de la colline, où je reviens m'atseoir,

J'aime à te voir, ainsi, reposer en silence ;

Comme un riche collier, de trois perles brillante Unies l'une à l'autre, avec un fil d'argent, De trois limpides lacs, les ondes scintillantes; Parcourant le contour de ces lacs enchanteurs. Mille rayons dorés, jaillissent de leurs sables : En featons de feuillage, en guirlandes de fleurs, Les bois couvrent les fronts de côteaux innombrables

VARIETES

LA VALLÉE DE QU'APPELLE

Sur le déclin des monts coquettement assis, Reflétant dans les eaux leurs images riantes, Les toits de ces hameaux, avec leurs murs blanchi Semblent de cygnes blancs les ailes reluisantes ; Les troupeaux fatigués descendent lentement, Sur les gazons fleuris, les pelouses soyeuses ; De ceut troupes d'oiseaux, le doux gazouillement Se mêle aux bruits divers des cascades joyeuses.

Là, portant mes regards jusqu'à l'horizon, Je vois s'étendre, au loin, la plaine encore sauvage, En replis onduleux de fleurs et de gazon. Parsemés, par les bois, de touffes de feuillage, Ici, près de vos bords, ô lacs d'un bleu si pur ! On oublie le monde en de gracieux rêves ; Rêves délicieux, comme vos flots d'azur Et doux comme les sons de vos riantes grèves !

Après avoir jeté tous les monts entassés, Et leurs sommets neigeux, gigantesques, sublimes, Arrêtant de leurs flancs, tous les flots amassés L'Océan Pacifique aux profondes abimes, L'Auteur de l'univers, pour combler son dessein, Plaçait de ce vallon, les beautés grandioses ; Ainsi que d'une vierge, on pose sur le sein, Pour fluir sa parure, un frais bouquet de roses Qu'Appelle, 30 mai 1889.

L'ESCLAVAGE EN CANADA

(Pour Le Manitoba.)

Les faits qui vont être exposés ci-après montrent que dans les régions de l'Amérique du nord appelées le Haut et le Bas-Canadas, des nègres et des sauvages ont été asservis par les blancs en qualité d'esclave, tant sous le régime français que sous le gouvernement Anglais qui lui succéda. On devrait étudier, comme matière à part, le système ou les systèmes des colonies anglaises primitives et des Etats-Unis en général, car ce sont des choses absolument différentes de celles qui nous concernent puisque l'esclave, dans les Canadas ou dans la Nouvelle-France toute entière n'était qu'un domestique, comme chez les Hébreux, attaché à la maison de son maître, tandis que le Nègre, chez nos voisins, était employé comme animal aux travaux de la terre et logé ou parqué à part.

Avant que d'arriver à l'année 1689 où a réellement commencé parmi nous l'habitude de garder des esclaves, voyons ce que l'histoire nous enseigne à ce sujet.

omme ayant été esclave en Canada était un enfant, pris à Madagascar par des marins anglais et vendu à Kertk, qui l'amena à Le Baillif donna le jeune nègre à la veuve Hébert, et lorsque, en de nous y arrêter. 1632, le Père Le Jeune arriva à tit dans la religion catholique et

En 1661, la compagnie Africai-ne ayant été établie, le roi de France reconnut le droit que s'arrogeaient les navigateurs d'aller prendre des esclaves à la côte d'Afrique et de les vendre en Amérique, comme aussi le droit des propriétaires de ces esclaves en Amérique de conserver leur droit de propriété sur les nègres en question. Il est évident que ceci ne regarde pas le Canada, puisque nous n'avons aucun indice de l'importation des noirs ici, avant cette date. Posons en principe que jamais nous n'avons recu de cargaison de nègres. Ceux qui sont venus, en tout temps, accompagnaient leurs maîtres revenant des Antilles ou de la Loui-

M. Tracy en 1664 pour les îles permission d'exploiter les mines françaises d'Amérique pouvait du Canada durant vingt ans. bien embrasser dans la pensée de Nous étions à cette époque dans l'auteur le Canada également la plus longue période de paix puisque l'expression " îles d'A- de toute notre histoire sous le rémérique " signifiait alors toutes gime français, cependant la mainles posessions de la couronne de d'œuvre pour travailler aux mi-France dans le Nouveau-Monde, nes, aux pêcheries, aux métiers mais il n'y a rien qui fasse voir était insuffisante; notre petite que ce règlement ait été appliqué population (9,000 âmes) s'adonau Canada; nous n'avons dans nait à l'agriculture et aux voya- gislation au sujet des esclaves du d'y trouver des ouvriers journa-

histoire à cette époque repousse cette résolution." une donnée de ce genre.

encore de "l'esclavage des Iles" jet serait inutile." et non pas de la Nouvelle-France.

conte que, en 1677, les sauvages autre côté nous savons que les îles, et que même ces sortes d'endu lac Supérieur lui firent pré- africains vivent très bien sous gagements sont très utiles à cette sent de trois esclaves. Des Pa- notre climat et que la crainte de colonie, étant nécessaire d'en asnis probablement.

La compagnie du Sénégal, formée en 1679, obtient, elle aussi le privilège de la traite des nègres en Canada au cours des années qui suivirent. Le but que poursuivaient les marchands engagés dans ces sortes d'entreprises était de vendre leur marchandise noire aux planteurs du sud, et même aux familles de France. Il me tombe sous la main un extrait d'un journal de Paris, de 1680 et j'y vois trois annonces curieuses : lo Un négrillon de dix ans, vêtu de velours jaune (jugez de l'effet

des couleurs!) a été perdu près l'église Saint-Germain-des-Prés ; récompeuse à qui donnera des nouvelles à la dame de Bessoles, sur le quai des Orfèvres 20 (A céder au café Lafleur, un négrillon de douze ans;) 30 A vendre à l'auberge du Faisan un négrillon de onze ans." Au mi- ne s'agit pas d'un nègre mais ples guerriers se faisaient marlieu des splendeurs du règne de d'un Panis. Louis XIV ceci attire l'attention. Les Français étaient autant exclavagistes que les Anglais; mais en Canada cet état de chose n'é-

tait pas accepté. Au mois de mars 1685 parut le Le premier noir mentionné fameux Code noir qu'il suffit de lire pour se convaincre qu'il affectait les Antilles, et par la suite la Louisiane, mais pas la Nouvelle - France du nord. Cher-Québec en 1629 et le revendit cher à introduire dans notre hiscinquante écus à un nommé Le toire ce document français, et Baillif, natif d'Amiens, passé du non canadien dans le sens de son service de Caen à celui de Kertk. application, c'est plaider à contrevent et à contre-marée. Inutile

Nicolas Perrot, qui visitait le Québec, l'un de ses premiers pays des Sioux en 1685, eut consoins fut d'instruire ce pauvre pe- naissance d'une nation, située au sud-ouest du Missouri, et qu'il ensuite de le baptiser ce qui eut désigne sous le nom de Panis; lieu le 14 mai 1633. (Relations des on les a appelé aussi Panismaha Jesuites, 1632, p. 12; 1633, p. 25.) et Pawnees. Il y a apparence que, dès cette époque, les tribus belliqueuses qui les environnaient leur faisaient la chasse pour se procurer des esclaves. Plus tard, les Français du Canada les traitèrent de la même manière.

La paix signée le 16 novembre 1686, entre les rois de France et d'Angleterre, prescrit que ni les Anglais ni les Français ne donneront asile aux esclaves échappés. Ceci est pour toute l'Amérique du Nord et ne touche point le Canada particulièrement. En réalité, il n'y avait pas alors d'esclaves chez nous, mais le moment arrivait où l'on allait en amener. Voici comment la chose eut lieu.

nos annales aucun indice des nè- ges de l'ouest. En 1688 cette si- Canada. Le 13 avril 1709, l'in- liers qui y sont à un prix excesgres d'Afrique dont M. de Tracy tuation ne s'étant pas améliorée, tendant Jacques Raudot rendit sif. On pourrait procurer l'aug-

Seignelay était chimérique.

Sir Louis - Hyppolite Lafondit que l'esclave devenant, à partir de 1689, une nouvelle espèce de propriété en Canada, il a dû y apporter avec lui les lois qui ré- Nègres de quitter leurs maîtres, gissaient l'esclavage dans les îles et à qui que ce soit, de les défrançaises, ou encore donner lieu baucher, sous peine de cinquante à quelque règlement local.

Je n'ai découvert nulle trace de lois ou de règlements en Canada concernant les noirs, avant 1709-et selon ce que je connais de l'esclavage à ses débuts en de l'histoire du pays entre les Canada. Tout d'abord, on s'aannées 1689-1709, il n'y a eu aucune législation à cet égard.

nous n'avons pas rencontré de mention d'esclaves en Canada avant l'année 1701, et encore il

Les Français n'ont pas cessé de parcourir le pays des Sioux, à partir de 1680. Or, comme les panis habitaient entre les rivières Missouri et Platte ou Nebraska, il est à supposer que les Sioux, leurs voisins, eurent occasion de vendre à nos compatriotes des esclaves enlevés à ce malheureux peuple, et une fois rendus en Canada les Panis tombaient sous la loi concernant nègres, ou du moins c'est ce qui semble probable dès avant 1709 où leur posi-

tion fut régularisée dans ce sens. Le 11 janvier 1701, on voit au registre de la Pointe-Lévis que Louis Marchand, de la seigneurie de Lauzon, a fait baptiser "un jeune esclave panis, âgé de huit ans, qu'il avait acheté.'

Châtelet de Paris, interprétant

Il y a apparence que cette décision s'appliqua plus tard à notre pays, et je le crois d'autant plus que nous n'avons pas le moindre indice que nos esclaves aient été soumis au travail de la terre; ils n'étaient que des domestiques attachés à la famille, et rentraient, par conséquent, dans la catégorie des meubles, beaucoup plus clairement que les nègres de Saint-Domingue privilège d'aller prendre des Rivières le mariage de François Le 8 juin 1677, le roi de France employés presque tous à la cul-avait accordé à Jean-Baptiste de ture des champs. C'est ici qu'il les tenir en esclavage à la Loui-à Montréal, avec Marie-Cathe-Le règlement de police fait par Lagny sieur des Brigandières, la faut observer la différence qui siane ou de les vendre aux plan- rine Des Bois, de la nation des existe entre l'esclavage domesti- teurs de cette nouvelle province. panis. Dispense de toute publihorreurs que le mot esclavage pareil en Canada. nous rappelle n'ont jamais pu se produire sous le système pater- Bégon, intendant, écrivait de Rivières; le registre consigne nel que les anciens Canadiens Québec, au ministre des coloavaient adopté.

siblement fait pour les missions gres pour faire leur culture, mais toutes les colonies doivent être des Antilles et l'on aurait tort de il est bon de leur faire remarquer regardés sur le même pied, et dire que, parce que la même loi qu'il est à craindre que ces nègres que les peuples de la nation paaffectait aussi le Canada, il ait été venant d'un climat si différent, nis sont aussi nécessaires aux hamis en force parmi nous. C'est ne périssent en Canada, et le pro- bitants de ce pays pour la culture des terres et autres ouvrages Nous verrons bientôt que ce qu'on pourrait entreprendre, Daniel Greysalon Duluth ra- projet s'exécuta en partie, d'un comme les nègres le sont aux surer la propriété à ceux qui en ont achetés et qui en achèteront à l'avenir. Nous ordonnons que tous les Panis et Nègres qui ont taine, dans la belle étude qu'il a été achetés et qui le seront dans consacrée au sujet de l'esclavage, la suite, appartiedront en pleine propriété à ceux qui les ont ache-

> livres d'amende." Le lecteur n'a qu'à parcourir de nouveau cette ordonnance pour se rendre compte de l'état perçoit que les Canadiens ne possédaient pas suffisamment de Sauf le petit nègre de 1629, Nègres (si toutefois ils en avaient) pour leur service, et ils commencaient à acheter des Panis. On voit que les Sioux et autres peuchands d'esclaves et que les Anglais achetaient d'eux des Panis.

tés, comme étant leurs esclaves

faisons défense aux dits Panis et

Les idées de liberté offusquent très fort l'intendant Raudot, car Negre, Panis, chien et vache sont pour lui tous semblables. C'étaient "idées civilisées" de ce temps-là.

Si le consentement du roi, accordé en 1689, d'introduire des nègres esclaves en Canada a été le commencement du régime de l'esclavage en ce pays, on peut ajouter que l'ordonnance de 1709 légalise la situation déjà créée et donne place aux Panis, lesquels paraissent avoir été plus désirables que les nègres sur les bords du Saint-Laurent.

Hélas! Ce qui était plus désirable que tous les Nègres et tous les Panis du monde, c'étaient des En 1705, le lieutenant civil du cultivateurs français, mais Louis XIV préférait dépenser des milun article du Code Noir au sujet lions dans les Antilles pour soude l'île de Saint-Domingue, dé- tenir une guerre însensée plutôt en 1729, l'acte de partage de ses cide que les bestiaux et les que de dépenser quelques milliers nègres ne font pas partie de la de francs et faciliter la colonisaterre, mais sont considérés comme | tion de nos terres. Les plans de meubles et, dans les successions, nègres et de panis qu'il encouraappartiennent aux héritiers des geait n'aboutirent à rien et le Canada ne sortit jamais de l'enfance.

J'ai rencontré plusieurs personnes assez versées dans l'histoire de l'Amérique et qui confondent la Louisiane avec le Canada lorsqu'il s'agit de l'administration ou des lois, pourtant Trois-Rivières, le 23 janvier 1726. ce n'était pas la même chose. le Père Pierre Le Poivre, récollet, Ainsi le sieur Crozat obtint en note que, ce jour-là, Mgr de 1712 et conserva jusqu'à 1717 le Saint-Vallier a célébré aux Troisque et celui de la terre. Les Nous n'avons jamais eu rien de cation. Au mois d'octobre 1716, M.

nies: "Le peu d'habitants (20,- claves dans diverses familles de 000 ames) qu'il y a en Canada, la ville. fait échouer toutes les entre-Voici un premier effort de lé- prises par la difficulté qu'il y a

permet l'importation aux colonies M. de Lagny proposa d'y appor- une ordonnance dont je citerai mentation de cette colonie et de ter remede: "Les gens de tra- les passages les plus importants: son commerce en y faisant venir Après 1633, le premier esclave vail, dit-il, et les domestiques "Ayant une connaissance par- des nègres. Toute la Nouvelleque je rencontre en Canada est sont d'une rareté et d'une cherté faite de l'avantage que cette co- Angleterre ne s'est établie en mentionné par Louis Jolliet, qui si extraordinaire en Canada qu'ils lonie retirerait si on pouvait sû-écrivait de Québec, le 10 octobre ruinent tous ceux qui font quel-rement y mettre, par des achats La plupart des Anglais et Fla-1674, aussitôt après son retour du que entreprise. On croit que le que les habitants en feraient, des mands (Hollandais) du gouver-Mississipi : "Etant près de débar- meilleur moyen d'y remédier sauvages qu'on nomme Panis, nement de Manhatte (New-York) quer au Mont Royal mon canot serait d'avoir des esclaves dont la nation est très éloignée contigu à celui de Montréal, ne tourna et je perdis deux hommes nègres." Ce mémoire fut com- de ce pays, et qu'on ne peut travaillent point à la culture des et ma cassette...j'ai beaucoup de muniqué, l'automne de 1688, par avoir que par les sauvages qui terres, ce sont leurs nègres qui regret d'un petit esclave de dix M. Denonville, gouverneur du vont les prendre chez eux et les font tous leurs travaux, et ce ans qui m'avait été donné en présent. Il était doué d'un bon na- ministre de la marine et des co- les Anglais de la Caroline, et qui farines nécessaires pour la subturel, plein d'esprit, diligent et lonies, en faisant la remarque en ont quelquefois vendus aux sistance des îles méridionales anobéissant ; il s'expliquait en fran- que le sieur François-Madeleine gens de ce pays, (Canada) les- glaises (Antilles) Les mêmes cais, commençait à lire et à écri- Ruette d'Auteuil, procureur-gé- quels se trouvent souvent frus- travaux se pourraient faire en re." Cet enfant devait être un néral du Conseil Souverain de trés des sommes considérables Canada si on y avait des nègres. sauvage du pays des grands lacs, Québec (qui partait pour la qu'ils en donnent par une idée Il y a aussi des mines de fer dont et le mot "esclave" perd sa si- France et fut absent douze mois) de liberté que leur inspirent ceux le roi tirerait aussi de grands gnification à son sujet. Il pou- déclarait que "si Sa Majesté qui ne les ont pas achetés, ce qui avantages si on avait des ouvait y avoir déjà de véritables agrée cette proposition, quelques-esclaves dans quelques familles uns des principaux habitants en leurs maîtres, et ce, sous pré-de Vandreuil, gouverneur-généfrançaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Prançaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en Françaises du Canada, mais nul feront acheter (des esclaves) aux texte qu'en feront acheter (des esclaves) aux texte (des esclaves) aux texte (des esclave document ne nous les fait con- îles à l'arrivée des vaisseaux de d'esclaves, ce qui ne se trouve en juge par une apostille en naître et tout l'ensemble de notre Guinée, et il est lui-même dans pas toujours vrai, par rapport marge de la même lettre ; il dit anx colonies qui en dépendent, que le climat de notre pays est Le ministre consentit dans ces puisque dans les îles de ce conti- trop froid pour les nègres et L'acte de 1674 qui permet aux termes l'année suivante : "Sa Ma- nent tous les nègres que les ha- qu'il en coûterait trop aux habi-Jésuites de construire des mou- jesté trouve bon que les habitants bitants achètent sont toujours tants de les habiller pendant lins et d'avoir des esclaves est vi- du Canada y fassent venir des nè- regardés comme tels ; et comme l'hiver ; il pense qu'il serait mieux de faire venir de France des faux sauniers.

Tout ceci prouve que, en 1716, plus de vingt-cinq ans après la permission accordée d'avoir des esclaves noirs en Canada, il n'y avait encore rien ou presque rien de fait sous ce rapport.

M. l'abbé Tanguay, dans son livre A Travers les Registres, note que, en 1718, à Québec, on baptisa " plusieurs Panis amenés de la Louisiane et esclaves dans les familles de Québec." L'année précédente, Le Moyne de Bienville et le parti canadien dont il était le chef, avaient repris possession de la Louisiane et fondé la Nouvelle-Orléans, ville ainsi nommée en l'honneur du duc d'Orléans, régent de France.

Un procès institué à Montréal en 1718, nous montre que le sieur Youville dit Ladécouverte était allé à Albany vendre des fourrures et qu'il en avait ramené un esclave nègre. (Ferland Cours d'histoire II 415).

Une déclaration du roi au sujet des tuteurs et de l'administration des biens des mineurs en Amérique, du 15 décembre 1721, renferme ces lignes:

" Les mineurs, quoique émancipés, ne pourront disposer des nègres qui servent à exploiter leurs habitations, jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de vingtcinq ans accomplis, sans néanmoins que les dits nègres cessent d'être réputés meubles par rapport à tous autres effets de la loi." Cet acte a été enregistré à Québec en 1722, en 1742 et en 1743, parce qu'étant pour toute l'Amérique française il affectait les propriétaires d'esclaves noirs qu'il pouvait y avoir en Canada

Le premier baron de Longueuil, frère de Bienville déjà mentionné, possédait à son manoir de Longueuil deux esclaves nègres, Charles et sa femme Elisabeth-Charlotte Tiba, lesquels firent baptiser François, 1723, M-Elisabeth 1724, M Charlotte 1726, Joseph 1728. A la mort du baron, biens entre le second baron et le chevalier de Longueuil, dit que Charles, sa femme et leur cinq enfants seront divisés comme suit : le chevalier reçoit le père, la mère et trois enfants, mais pour l'indemniser de l'inégalité du partage, le chevalier lui céde une " panyse nommée Marie-Josephte et un panis nommé Gabriel." (Histoire de Longueuil pp. 228, 233.)

Au registre de la paroisse des

En 1730 une maladie semblable à la grippe régnait aux Troisplusieurs sépultures de panis es-

BENJAMIN SULTE.

(A continuer.)



Mercredi, 18 Mai 1892

A LA "TRIBUNE"

Il est extrêmement pénible de voir la Tribune s'acharner tous les jours à injurier notre vénérable Archevêque. Evidemment, le journal a peur pour l'existence de ses maîtres, et il veut soulever le fanatisme qui seul peut les sauver. Cette peur lui inspire les injures et les calomuies qu'il lance contre Monseigneur de Saint-Boniface et l'Eglise Romaine, selon lui, responsables de la ruine menaçant les acteurs de nos troubles.

écrit dans les colonnes du journal : "Le Pape, voilà l'ennemi," un autre | du venant de Toronto. de ces messieurs, un révérend, entreprend de prouver de son pulpit mande, bien légitime d'ailleurs.

Christ que les messieurs de l'école vote est pris. de la Tribune appellent l'antechrist! Nous ne voulons pas rapetisser les grandes figures de Léon XIII et de faits entre mille. Que les personnes | çaise a été partagé comme suit : sensées jugent!

La Tribune et ses adeptes n'ont qu'un but : aveugler les gens pour les empêcher de voter avec connaissance de cause.

Nous nous contentons de ces quelques réflexions ; le profond mépris (Ontario), Somerville, Tyrwhitt, Wallace, que nous inspire cette tactique ne nous laisse pas le courage d'en dire

En dépit de cet appel au fanatisme, les honnêtes gens, à quelque parti, à quelque religion, à quelque nationalité qu'ils appartiennent, versont clair dans le jeu de la Tribune et agiront en conséquence.

M WATSON

M. Jos. Martin se retire de la politique active pour se livrer à la pratique de sa profession ou aux spéculations à son retour d'Angleterre, (Deux-Montagnes), Godboul, Haggart, Haoù il s'en va plaider la cause des zen, Hearn, Hutchins, Ives, Joncas, Kaulecoles avec Dalton McCarthy.

La rumeur va à dire que M. Watson, député de Marquette aux Communes, lui succèdera à Portage-la-Prairie et entrera bientôt dans le McDougali (Pictou), McDougali (Cap-Brecabinet si..... le gouvernement est ton), McGregor, McKay, McLeau, McLenheureux aux polls.

M. Watson, dit-on, se défend d'accepter, mais nous serions surpris qu'il n'y eut pas de vrai dans la nouvelle. S'il revient au pouvoir, le gouvernement a besoin d'un élément neuf, d'un émondage vigoureux, et M. Watson est l'homme que l'on croit le mieux qualifié pour inspirer un tant soi peu de confiance. Il vient de voter avec les 33 eu faveor do bill McCarthy, contre la langue française et les écoles séparées au Nord-Ouest, c'est un bon point en sa faveur, qui contreba-Jésuites. Il commencerait à se met pendant que dix-huit conservateurs de là chez Mgr Grandin, à Saint Après on les confie à l'hôtelier. L'en-

nous demandons quelle figure le rité a été de quatre-vingt-dix-neuf, la qu'à Kamloops, C. A. député de Marquette ferait à côté même qu'en 1890, sur une mesure des Greenway, des Smart, etc.

du bill de rédistribution, de la répudiation des chefs qu'il suit à Ottawa? Sacrifierail-il toutes ses profescions de foi politique passées pour l'amour d'un portefeuille, même ramassé dans la bone?

c'est peu logique.

PARLEMENT FEDERAL

DEUXIÈME SESSION DU SEPTIÈME PARLEMENT

Ottawa, 14 mai 1892.

Après plusieurs semaines d'at tente, nous l'avons donc enfin vu ce fameux projet de loi de Dalton Mc-

sur le qui-vive : un grand nombre mettaient ordre à leurs notes, car il devait y avoir un debat important et tout à fait sérieux, seulement le champion des Equalrightistes n'était pas à son poste. A six heures moins le quart, l'ordre du jour est appelé, puis le colonel O'Brien, l'alter ego de maintenant que le bal menace de McCarthy, demande la suspension Et pendant qu'un des éditeurs de la procédure jusqu'après l'ajournement, car M. McCarthy est atten-

La chambre accède à cette de

que le Pape est l'antechrist. Il quoique cette mesure soit dejà vey a ici plus que de l'igno- nue sur le tapis plus de dix fois. A rance, il y a de la mauvaise foi huit heures, la chambre se réunismanifeste. Ces hommes, par leur sait de nouveau et M. McCarthy position, s'ils lisent seulement les était à son poste, tout radieux. feuilles publiques, sont à portée de L'ordre du jour est appelé de nouconnaître le contraire de leurs allé- veau, et M. McCarthy signifie à l'ogations, "Le Pape, c'est l'antechrist." rateur son consentement de propo-Il y a une question qui menace la ser la deuxième considération de société, une question que les gou- son projet de loi pour permettre à vernements ne pourront jamais ré- la législature du Nord-Ouest d'abosoudre avec l'aide de toute leur di- lir les écoles catholiques et l'usage plomatie, de toutes leurs ressources, officiel de la langue française. L'oc'est la question ouvrière. Le Pape, rateur pose la question usuelle : dans une admirable encyclique qui a Est-ce le désir de cette chambre que enlevé l'admiration de tous les es- ce projet de loi soit maintenant lu prits droits, de tonte croyance, ré- une seconde fois? Silence de quelsout cette grave question et donne ques instants, puis cris de tous côdes remèdes aussi surs que faciles | tés : Perdu! perdu! lost! lost! M aux manx qui rongent notre société. McCarthy est à son pupitre, feuille-Est-ce pour cela qu'il serait l'ante- tant ses paperasses et, n'osant pas lever la tête, il ne veut pas évidem-Il y a quelques mois à peine une ment ouvrir le débat. Tous les regreve immense, pouvant dégénérer gards sont braques sur lui. Ses aden une terrible revolution, dont versaires commencent à rire, mais nous ne pouvons prévoir les consé- ses admirateurs sont furieux. on quences, menaçait l'Angleterre ; les entend même quelques cris : lâche ! révérends qui croient que le pape est L'orateur ne pouvant attendre plus l'antechrist étaient impuissants, en longtemps déclare la proposition face do fleau; les hommes d'état perdue. Aussitôt, M. McCarthy, tout épargner à l'Angleterre les maux in- un brouhaha général. La séance calculables dont elle était menacée? ne vient que de s'ouvrir et tous les Le croirait on ? C'est un cardinal de | députés ne sont pas rentrés; p'inl'Eglise Romaine, en communion, sieurs même sont allés diner chez en obéissance avec Sa Sainteté Léon des ministres. On attend près d'une XIII, un homme qui puisait sa doc- demi-heure, puis malgré l'absence trine, ses idées du vicaire de Jésus- d'une quarantaine de députés, le

Le vote sur la seconde lecture du bill McCarthy, demandant de laisser Manning jusqu'à établir une compa- là la législature du Nord-Ouest la fa-Manitoba, nous ne citons que deux l'usage officiel de la langue fran-

Pour :- MM, Adams, Allan, Bain (Wentworth), Beich, Charllon, Craig, Davies, Dawson, Denison, Gordon, Henderson. Hughes, Macdonald (Huron), McCarthy, Pridham, Ross (Dundas), Rowand, Smith Walson, Weldon, White (Cardwell), Wilson et Yeo .- 33.

CONTRE :- MM. Amyot, Armstrong, Bain (Soulanges), Baird, Barnard, Beausoleil, Bechard, Bennett, Bergeron, Bergin, Bernier, Bourassa, Bowell, Bowers, Bowman, Brodeur, Brown, Bruneau, Burns, Cameron, Campbell, Cargill, Carignan, Carling, Chapleau, Choqueile, Christie, Cochrane, Colier, Corbould, Corby, Curran, Davis, Delisle, Desaulniers, Desjardins (Hochela-Dickey, Dugas, Dupont, Dyer, Earle, Edwards, Fairbairn, Featherston, Ferguson Fremont, Geoffrion, Gibson, Gillies, Gillmor, Girouard (Jacques-Cartier), Girouard bach, Kenny, Landerkin, Langelter, Lan- il prendra le diver. gevin (Sir Hector), LaRivière, Laurier, Lavergne, Leduc, Legris, Lépine, Lippé, Lister, Livingsion, Macdonald (King), Macdonald (Winnipeg), Macintosh, McAlister, nan, McLeod, McMillan (Vaudreuil), Mara-Marshall, Masson, Metcalfe, Mignault, Miller, Mills (Annapolis) Mills (Bothwell), Moncrieff, Monet, Northrup, Ouimet, Patterson (Colchester), Pelletier, Perry, Proulx, Rider, Robillard, Roome, Rosamond, Ross (Lisgar), Ryckman, Sanborn, Savard, Semple, Simard, Stairs, Stevenson, femple.

Wilmot et Wood (Westmoreland) .- 132. N. B.-Les noms en italique sont

ceux des libéraux.

Turcotte, Vaillancourt, White (Shelburne).

quarante-quatre libéraux se sont lance son vote sur la question des inscrits contre le bill McCarthy, Sud, samedi à Edmonton-Nord, et pelle pour adorer le saint sacrement. tre au niveau de ses futurs collègues. et quinze libéraux votaient en fa- Albert, où l'on restera jusqu'au lun- trèe du monastère est interdite aux Mais, sous d'autres rapports, nous veur de ce projet de loi. La majo-dernier endroit, l'on ne s'arrêtera loute l'année; par exception, on est au d'à Kamloops, C. A. semblable, proposée par ce même Que penserait-il de l'acte électoral, M. McCarthy. Le fanaisme ne gagne donc pas de terrain à Ottawa. Tant mieux.

et vingt libéraux se sont inscrits dront directement sans arrêt, à Winpères ou convers ; les familiers sont halla, N.D. Les fouérailles ont en avec la majorité, pendant que soi-Si c'est possible, avouons que xante-deux conservateurs anglais et du voyage est varié et ne manque sans se lier par aucun vœu. Il n'y Saint-Boniface. Nous offrons à la

même origine votaient avec nos am s M. Watson, député liberal de Marquette, a voté avec M. McCarthyami de cœur de Jos. Martia. Un seul catholique, M. Adams, député de Northumberland, Nouv.-Brunswick, a voté contre nous. C'est un grand admirateur des institutions Athabaska-McK-nzie. Carthy; mais heureusement, quel des Etats Unis, et n'en sachant pas un traître mot, la langue française Mercredi, tous nos amis étaient le fatigue ; or, pour nous priver de cette langue, il est prêt à sacrifier nos écoles catholiques.

> Lorsque l'on croyait en avoir fini pour cette session de la question de la langue française et des écoles des Territoires du Nord-Ouest, voilà recommencer. Je dis le bal, car c'est pour danser autour que les fanatiques persistent à ramener cette question sur le tapis. M. Armstrong, député libéral, proposera lundi prochain: Qu'après les prochaines élections au Nord-Ouest, faculté soit ac. cordée à la législature des Territoires d'abolir la langue française et les écoles séparées, excepté cependant celles qui existent déjà. En voilà encore un qui veut s'illustrer et léguer son nom à la postérité en l'attachant à quelque chose.

> Sur ces questions, chaque parti politique a ses plaies; mais heureusement, le bon seus domine, et la majorité, de chaque côté de la aussi injuste.

Quel malheur que vos petits mi nistraux ne viennent pas prendre ici une lecon de tolérance! Ca leur ferait un grand bien et vous auriez encore une fois la paix dans votre belle province.

Dans une entrevue avec notre reporter ce matin, M. Prendergast a déclaré qu'il se porte définitivement candidat dans Saint-Boniface.

VOYAGEURS DISTINGUES

Le Rév. Père Lacombe, O.M I., l'aétaient impuissants. Qui est venu excité, demande le vote. C'est alors pôtre zélé du Nord-Ouest, vient d'or- titre de gratification aux anciens ganiser une excursion de prélats et employés pontificaux civils et milique. La compagnie du C. P. R., qui des instituts catholiques et le reste à comprend le dévouement du bon des distributions de dots et d'objets l'ère, a gracieusement mis à sa dis- de literie à de pauvres et honnêtes position deux voitures particulières. jeunes filles. Le départ a eu lieu lundi, de Montréal. Voici les noms des distingués | La consécration de Mgr J. Emard. excursionnistes: Sa Grandeur Mgr évêque Valleyfield, est définitive-Duhamel, archevêque d'Ottawa, ac- ment fixée an jendi 9 juin prochain. compagné de M. le chanoine Bélanger, curé de Saint-André-Avellin : Sa Grandeur Mgr Laffeche, évéque des Trois-Rivières, et M. le curé Mar- ques assistant l'élu seront NN. SS. chand; Sa Grandens Mgr Lorrain. raison entre eux et les fanatiques de culté d'abolir les écoles séparées et vicaire-Aposiolique de Pembroke et M. l'abbé Séguin, curé de Sainte-Cunégonde; Sa Grandeur Mgr McDounell, évêque de Brooklyn, et M. l'abbe Lectair curé de Saint-Joseph de Montréal; Sa Grandeur Mgr Grouard, vicaire-apostolique d'Athabaska - McKenzie, et le Rév. Père McMillan (Huron), McMullen, McNeil, Ma- Gendreau, O. M. I, procureur des circonstance. L'église était remplie dill. Mulock. O Brien, Paterson (Brant), eveques du Nord-Ouest; Monsignor et des centaines de personnes même Hamel, représentant Son Eminence n'ont pu y trouver place. le cardinal Taschereau, et M. l'abbé Collet, directeur du Collège Sainte-Anne; M. le Grand Vicaire Maréchal, représentant Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal, et M. l'abbé Auclair, caré de Saint-Jean-Baptiste; M. le chanoine Luc Rouleau, curé de la cathédrale, représentant M. le chanoine Vézina, curé des Carpenter, Caron (Sir Apolphe), Casey, Trois-Pistoles; le Rev. Père Mc-Guckin O.M.I., supérieur de l'Université d'Ottawa; le Rév. Père Lacombe, O.M I.; plus tard, Mgr Brunga), Desjardins (L'Islet), Devlin, Dewdney, del évêque d'Helena, Montana, et le Rev. Pere Royer, O.M.I., de Québec, se joindront aux excursionnistes; M. nastere que nous le saurons. En (Renfrew), Flint, Foster, Fraser, Fréchette, le juge Routhier, chargé de rédiger entrant, le portier se prosterne aux adieu aux joies auxquelles te donnent droit

Le soir, une adresse de bienvenue sera présentée par son honneur le maison de prière. maire, et il y aura, dit-on, une soirée au Pensionnat.

Le lendemain, à Winnipeg, il y de la paroisse Sainte-Marie.

Le départ aura lieu par le convoi régulier de l'Onest vendredi aprèsmidi. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Taché, qui est le président de l'excursion, accompagné du R. P Allard. V. G., partira avec el e. Sa medi, les illustres voyageurs se reu-Thompson (Sir John), Tisdale, Tupper, dront à Prince Albert, chez Mgr goureux. Si on apercevait un reli-Pascal, où ils passeront la purnée gieux qu'on a connu dans le monde,

Lundi, retour à Régina où le pré-Mardi, continuation du voyage jus Quatre-vingt-huit conservateurs et | qu'à Calgary où l'on restera mercredi et aussi jeudi, fête de l'A-cen-

seulement vingt libéraux de la ra pas d'intéresser.

Nouvelles Religiouses

Quatorze Pères ou Frères ont pas-Il n'y a pas à s'en étonner, c'est un se à Winnipeg vendredi dernier en route pour différents points du Nord-Ouest. Ils vont se consacrer au service des missions. Mgr Grouar I rejoindra les siens à Edmonton et de là ils continueront ensemble pour

> Aux dernières nouvelles (15 mai) la Révd. Mère Hamel, après avoir terminé sa vis te à Saint-Albert était à la mission du Lac la Selle, en route pour le lac la Biche. Aujourd'hui elle doit être sur la rivière Castor se rendant au lac la Biche, l'Île à la Crosse où se terminera son tour d'inspection. Elle doit revenir qu'à sept heures, heure du coucher. vers la mi-juin.

Tout le temps elle est accompagnée par la sœur Marguerite Marie Delle Lavoie) qui, elle, doit rester à l'Île à la Crosse, tandis qu'une sœur de cette mission reviendra avec la Révd. Mère Vicaire.

Le Saint-Siège s'est prononcé en faveur des écoles paroissiales aux Etats-Unis. A propos des écoles de Faribault et de Stillwater, le statu quo est toléré seulement.

Le Pape a adressé aux cardinaux français une lettre dans laquelle il leur enjoint de ne pas s'écarter de la politique qu'il leur a indiquée à l'égard de la France.

Le bulletin du recensement relatif à l'augmentation des différentes dénominations religieuses du Canada, dans la dernière decade, indique que les catholiques ont augchambre, rejudie une politique menté d'un demi-milion durant cette période, tandis qu'il n'y a pas pratiquement eu d'augmentation parmi les protestants. Les deux élèments sont maintenant à peu près égaux en nombre.

> Les religieux du Très Saint-Sacrement, de Montréal, desirent être constitués en corporation civile, comme le sont la plupart de nos corporations religiouses.

A l'occasion de la fête de Pâques, le Saint-Père a fait distribuer, par l'Aumônerie apostolique, à diverses Œuvres de bienfaisance, la somme de quarante deux mille francs.

Une partie en a été assignée à des familles indigentes, une partie à e prêtres insqu'aux côtes du Pacifi- taires, ainsi qu'aux maîtres d'écoles

Elle aura lieu à Valleyfield.

Le prélat consécrateur sera Mgr l'archevêque de Montréal. Les évêde Saint-Hyacinthe et Sherbrooke.

Trente évêques et cinq cents prêtres ont assisté, la semaine dernière, an sacre de Mgr Gabriels, le nouvel évêque du diorèse d'Ogdensburg.

La cérémonie a eu lieu à l'église de l'Immaculée Conception qui avait été magnifiquement décorée pour la

LA VIE A LA TRAPPE

Les personnes du monde qui vont visiter un monastère de Trappistes s'attendent à ne rencontrer que des gens tristes et abattus par les austé-Mgr Blais, évêque de Rimouski, et rites; elles sont fort étonnées à la vue d'une réunion de cénobites aussi heureux qu'austères, et dont l'air, la sérénité, tout le maintien annoncent la joie intime et prosonde que le monde ne peut donner. Quel est le secret de cette paix et de cette joie intérieures, c'est en visitant le moun compte rendu du voyage, et son pieds des visiteurs en disant Benedi- et tes charmes et ton éducation et mets-toi cite: ensuite il les conduit dans un A son ar ivée, jeudi, le parti se parloir où ils peuvent s'instruire, en rendra au palais archiépiscopal où attendant les religieux qui seront chargés de le couduire, de la conduite qu'ils devront tenir dans cette Sur les murs on voit reproduites

différentes sentences de l'Ecriture, relatives au silence, à la mortifica aura présentation d'une auresse et lion et à la prière. Sur une pancarbanquet chez les RR. Pères Oblats | te on lit : " Nous supplions les personnes que la divine Providence conduira ici de bien vouloir se conformer aux avis suivants : d'éviter la rencontre, autant que possible, des religieux occupés au travail. Si on a besoin de quelque chose s'adresser au Père hôtelier, et non aux autres l'ères qui sont tenus au silence ri il fandrait bien garder de se faire reconnaître, quand même ce serait sident de la Cle du C. P. R., M. Van son fils, son frère... Un doit observer Horne, rencontrera les voyageurs, le silence, et dans les heux où l'on peut parler, on le fait en peu de mots et à voix basse." Les religieux étant arrivés se prosternent devant sion; vendredi, visite d'Edmonton- le visiteur, le conduisent à la chaqu'à Kamloops, C. A.

admis au réfectoire de la commu

Mgr Durieu, évêque de la Colombie et ses missionnaires, ont organi
bie et ses missionnaires, ont organi
admis au réfectoire de la commu

Nous regrettons d'annoncer la mort de Sidonie Mager, épouse de la jusqu'au ou et du Lac Winnipeg et de là jusqu'au attachée à l'établissement. sé un grand congrès eucharistique chœur, et les frères convers. Tous Célestin Thomas, décedée dimanche suite visiteront New-Westminster, ceux qui demandent à être admis au Winnipeg, sœur de Madame Emmer-Vingt-six conservateurs français Vancouver et Victoria, et revien- noviciat; les novices sont ceux qui ling et Melle E. Mager de Saint-Bo-

Voici l'ordre de la journée : Le lever à une heure et demie les jours ordinaires; une heure plus tôt les jours de fêtes et les dimanches. L'office de la unit dure depuis le lever jusqu'à quatre heures. A quatre heures jusqu'à cinq, temps libre. A cinq heures prime et chapitre jusqu'à six heures et demie. A sept heures et demie, tierce et la grand' messe jusqu'à neuf heures. A neuf heures, travail jusqu'à onze heures et demie; puis sieste jusqu'à midi De midi à deux heures, travail ; ensuite none jusqu'à deux heures et demie. A deux heures et demie, diner : ensuite temps libre jusqu'à quatre heures et quart. Alors vêpres et temps libre jusqu'à six hetres; puis complies et le Salut jus-Le Trappiste couche sur une plauche, et non dans son cercueil, comme on le croit généralement La communication des idées quand elle est nécessaire se fait par signes dactylolo giques. Des légumes cuits à l'eau et au sel, huit onces de pain bis et de l'eau pure, voilà le diner des religieux. En Carême, il est retardé jusqu'à quatre heures ; en temps ordinaire, il y a le soir une collation où l'on sert quatre onces de pain, : n peu de fromage, et quelques pommes de terres. Avec ce régime la plupart des religieux ont une santé robuste, et vivent longtemps. Un chante le soir le Salve Regina d'un grand effet. Un s'endort en récitant le Miserere, et onmeurt pour aller au Ciel.—Communiqué.

ASSOCIATION SAINT-JEAN-BAPTISTE

L'assemblée annuelle de l'Association Saint-Jean-Baptiste a eu lieu à l'hôtel de ville, dimanche dernier. Les messieurs suivants ont été élus officiers de l'Association.

Président-M. A. Kéroack. 1er Vice Prés.-Jos. Turennne. 2nd Vice-Prés. - S. A. D. Bertrand. Secrétaire-Archiviste-Eug. Para-

Assistant-J. A. Prendergast. Secrétaire - Correspondant - 0. Manseau, réélu.

Trésorier-T. Pelletier, réélu. Assistant - Trésorier - Antoine Ganvin, réélu.

Bibliothécaire-J. B. Leclerc. Médecins Conjoints-J. H. O. Lambert, J. Alex. D'Eschambault. Commissaires ordonnateurs—Jos Cusson, Roger Goulet, jr; Do phis

Porte-étandard-François Désourdis, Liguori Gagné.

Porte bannière - Louis Thomassin, Louis Laurendeau. Comité de Régie - Les anciens

Présidents et MM. Ed. Guilbault, F. Gingras. Victor Mager, T. Bertrand, sr; Ed. Trudel, P. Gosselin et M.

AU PENSIONNAT

Les brillantes soirées données dernièrement par les élèves du pensionnat ont fait et font encore l'objet de bien des conver-

C'est dire que le succès a dépassé de beaucoup tout ce que l'on pouvait raisonnablement attendre. Il va sans dire que dans ce concert d'é-

loges, les bonnes Sœurs trouvent la part qui leur revient, mais cette part, quoique immense, ne diminue en aucune façon celle des gentilles actrices.

Je n'entreprendrai pas de rapporter ici tout ce qui se dit au sujet des séances en question, car ce serait abuser de la bienveillance de ce journal. Mais qu'il me soit permis de commenter, le plus succintement possible, cette exclamation que j'entends souventes fois quand il s'agit des Sœurs : "Peut-on concevoir tant de patience, de courage, de dévouement, d'abné-

Eh bien, si nous sommes impuissants à découvrir la source de toutes ces vertus si sublimes, si béroïques, c'est que nous cherchons trop bas et que notre horizon visuel, dejà très borné, est encore assombri par des teintes plus ou moins foncees

de matérialisme Levons les yeux, armons-nous de cette puissante lentille qui a nom: La Foi, et nous découvrirons sans peine que ce qui engendre les Missionnaires et les Sœurs, c'est la Charité, cette fille du Ciel que le Divin Crucifié apporta sur la terre en venant sauver le mon le.

C'est elle qui a dit à la jeune fille : Dis à la recherche des misères qui affligent l'humanité. Fouille les rues, les carrefours, les mansardes, les taudis infects; étouffe sur ton cœur les vagissements de l'enfant qu'une mère dénaturée a jeté au coin d'une borne ; soutiens les pas tremblants du vieillard qu'une coupable imprevoyance lorce à réclamer ton aide. Affrontant la contagion, penètre dans les

hôpitaux, et là, accueillie par les blasphêmes et les propos ignobles, panse les plaies les plus repoussantes. Fonde des jardins d'enfants, des orphelinats, des écoles, des ouvroirs; ne te contente pas de soulager les misères physi-

ques et morales, dissipe les ténèbres de l'ignorance et forme les jeunes cœurs à l'image du tien. Et la sainte fille est-elle docile à cette roix celeste?

Ah! pour s'en convaincre, qu'on jette es yeux autour de soi; qu'on étende, si l'on veut, le rayon des recherches; qu'on franchisse les mers et, dans toutes les dououreuses circonstances, on trouvera toujours la petite Sœur sur la brêche. Elle est aux terribles journées de Malakof, de Solferino, de Gravelotte, du Bourget et de Sedan. C'est elle qui, à Reichoffen, reçoit le dernier soupir du dernier cuirassier. Ah! est-il rien de plus touchant que de

émue: "Ma Sœur"? Ma Sœur! Que de poésie et de consolations dans ce mot! Surtout quand on est loin d'êtres cheris qui pleurent, qui prient

voir ces terribles troupiers redevenir en-

fants et de les entendre dire d'une voix

Saint-Boniface, 16 mai 1892.

la pas de récréation à la Trappe. famille nos sincères condoléances.

UN VIEUX NOM QUI DISPARAIT

Il nous fait peine d'annoncer la faillite et le retrait de affaires de nos vieux et estimables amis, MM. Burt & Mende New-York, les pionniers dans le commerce des chaussans de haut goût pour Messieurs en Amérique. Ils fabriquaient des chaussures sans rivales, la main d'œuvre était irrépro chable et ils n'employaient que le meilleur cuir françai Nous faisons un bon commerce de ces chaussures, si bien connues, que nous n'avons pas à réciter le boniment obligé chaque fois que nous en vendons une paire. Quel genre ? Quel point ; Merci! C'est un genre d'affaires agréable, n'est-ce pas! (C'est ce que nous devons faire pour nos lignes de chaussures de \$5.00). Nous garantissons nos Burt & Mear, mais nous cessons de le faire pour celles vendues après le 2 Mai, et nous allons procéder à l'écoulement de notre assortiment.

C'EST UN ADIEU A UN VIEIL AMI

Mais il le faut, car nous n'avons pas l'intention d'user une ligne que nous ne pourrions plus assortir. Nous vendrons nos

Chaussures Burt & Mear \$7.95 la paire.

Pourquoi \$7.95? Parceque c'est meilleur marché que \$8.00. Voilà tout. Notre assortiment est nouveau et bien connu Nous en avons 300 paires, cela veut dire une perte considé. rable pour nous. En effet, nous pouvons chausser 300 de nos clients avec des chaussures qui leur durent généralement un an. Il y aura des points qui disparaîtront bientôt, ainsi profitez de l'occasion pour vous procurer une bonne chaussure. Si vous ne résidez pas en ville, envoyez votre ordre par la malle.

LA CIE DE LA BAIE D'HUDSON.

NOUVEAU MAGASIN!

Chaussures Chaussures

M. R. BOURBEAU

de la semaine au

Ouvrira un magasin de Chaussures à la fin

No. 360 de la Rue Principale,

WINNIPEG.

LE PUBLIC EN GENERAL EST INVITÉ A LUI ALLER FAIRE UNE VISITE.

SATISFACTION GARANTIE. PRIX MODERES.

SON ANCIEN POSTE!

M. J. B. Lauzon, Boucher,

Ayant repris son étal de Saint-Boniface, soilicite

le patronage de SES :-: ANCIENNES :-: PRATIQUES.

EN TOUT TEMPS IL POURRA ACHETER OU VENDRE ANIMAUX GRAS, BŒUFS DE TRAVAIL, CHEVAUX, VACHES A LAIT, MOUTONS, COCHONS, VEAUX, VOLAILLES, ETC.

SATISFACTION GARANTIE ET PRIX MODÉRÉS COMME PAR LE PASSÉ. J. B. LAUZON. Telephone No. 526.



PUISSANCE DU CANADA

AVIS DU GOUVERNEMENT.

Par l'honorable Edgar Dewdney, Surintendant Général des Affaires des Sau-

tous ceux à qui les présentes parviendront et à ceux que cela pourra concerper-SALUT: U SUJET de l'avis que j'ai publié en

A U SUJET de l'avis que j' ai public en date du 27 Janvier 1891, qui défend sous peine des pénalités imposables en vertu des dispositious du chapitre 43 des Statuts Refondus du Canada, intitulé " Un Acte concernant les Sauvages," la vente, le don, ou le trafic quelconque à un Sau-vage des Territoires du Nord-Ouest du Canada ou de Manitoba, ou d'aucune partie de ces territoires et province, de toute munition préparée ou cartouche à balle.

MAINTENANT SACHEZ, que je, l'honorable Edgar Dewdney, Surintendant Géneral des Affaires Sauvages, pour bonnes et valables considérations, exempte des opération et effet du dit avis du 27 Janvier 1891, toutes les parties des Territoires du Nord-Ouest du Canada susdits sis, situes et étant au nord et à l'est des limites suivantes : Commençant à la hauteur des terres entre les sources des rivières Athabasca et Saskatchewan-Nord et suivant la dite hauteur dans une direction nord-est jusqu'à la tête des eaux de la rivière au Castor (Beaver), de là suivant la dite rivière vers l'est jusqu'à sa jonction avec son embouchure du Lac Vert, de là franc sud jusqu'à la 14me ligne de base, entre les townships 52 et 53, tismes et toutes les affections dont l'homme de là à l'est en suivant la 14me ligne de est le triste héritier. Les bains du Clarenbase jusqu'au coin nord-est du township don sont les meilleurs du Canada, avec des 52, rang 13 ouest du 2me méridien princi-52, rang 13 ouest du 2me méridien princi-pal, de là au sud jusqu'à la 12me ligne de eau de source pure tempérée. Pour dames correction, entre les townships 46 et 47, tous les avant-midi. Billets \$1.00; 6 bil-

Lac Winnipeg. de tous les sauvages catholiques de ce vaste diocèse.

Les aspirants, des novices et Après cette fête, les prélats et leur des familiers. Les aspirants sont de la dernier à Walhalla, N.D. à l'âge de et les parties des Territoires du Nord-Ouest du Canada susdites, en dedans des limites des familiers. Les aspirants sont mère de Madame E. L. Joyal de ci-dessus décrites, sont par icelui exempet les parties des l'erritoires du Nord-Ouest A Vendre ou à Louer tées de l'effet du dit avis du 27 Janvier 1891 de sa date.

En For DE Quor, j'ai apposé mon seing aux présentes, en mon bureau, en la cité long terme. Aussi 240 acres à affermer à d'Ottawa, ce 29me jour d'Avril 1892.

E. DEWDNEY, Surintendant Général lm 11-5-92 des Affaires Sauvages.

été nommé Greffier d'Euregistrement pour la Division Electorale de Saint-Boniface, et que la liste des électeurs sera complètée le vingt-troisième jour de Mai 1892. Je tiendrai mon bureau à ma résidence, rue La Vérandrye, près de la rue du Collège, entre 9 heures et midi et de 1 heure à 4 heures p.m. Toutes personnes désirant faire enregistrer leurs noms comme électeurs pourront m'adresser, ou laisser à mon bureau une demande assermentée par le ou les applicants. On pourra se procurer des formules de demande au dit bureau. Aucune demande ne sera reçue après le 23 Mai, et toute personne désirant faire inscrire son nom sur la liste après cette date, devra s'adresser à l'Officier Reviseur.

J. ERNEST CYR. Greffier d'Enregistrement. Bolte 16 Bureau de Poste, 3i 4-5-92

ES personnes qui désirent des informa-. tions au sujet d'annonces feront bien de se procurer une copie du "Livre des annonceurs" de 300 pages à \$1.00 le volume. Expédié franco sur réception du montant ci-dessus. Ce livre est une compilation soignée du directoire des journaux américains, les plus en vogue ; donne la circulation de chacun, nombre d'informations au sujet des taux et autres questions se rattachant aux annonces. Adresser Rowell's Advertising Bureau, 10 Spruce St.

ES BAINS TURCS, RUSSES ET delectriques du Clarendon guérissent la toux, le rhume, le lumbago, les rhumas

Deux cent quarante acres de bonne terre à blé à vendre ou à affermer, bonne maison, bons bâtiments. Conditions de vente : partie comptant et partie sur hypothèque à

S'adresser à SIMON TRUDEAU,

Choses of Autres

York jeudi dernier, en remplace. gouvernement Greenway - Martin sa supériorité, et leur verdict en sa ment de feu l'hon Alexander Mc- était à eux : " our meat.") Kenzie, par une majorité de 239 li est à désirer que dans tous les

mal tourner. Elle marche à une tés; nous travaillerons pour la bonne deux cousins Alexandre III et Guil- gir. laume II sont toujours en froid; la franc maçonnerie veut remplacer le sultan actuel de la Turquie par l'ancien sultan Mourar, qui est francmaçon; la Bulgarie réclame son iudépendance complète; la question d'Egypte s'embrouille tous les jours ; en Afrique on se bat au Dahomey et dans l'Ouganda.

Ernest Pacaul, a été acquitté par le juge Routhier, parce qu'il n'a pas reçu directement les deniers publics. L'action du gouvernement a été renvoyée avec dépens.

Le procès Mercier-Langlais s'est plaide à huis clos en cour de police à Québec, à la demande de M Fitzpatrick, avocat de M. Mercier. Le amis. jugement n'est pas encore rendu.

Le pont le plus long qui existe sur le globe est vraisemblablement le pont des Lions, près de Sangang, en Chine. Il a près de six milles. Il est jeté au travers une baie de la mer Jaune sur trois cents grands arches en maçonnerie; la voie passe à 70 pieds au dessus de l'eau.

D'énormes lions en marbre reposent au haut de chaque pilier. Ce pont fut construit sur l'ordre de l'empereur Kiling-Long, qui régnait en Chine vers la fin du siècle dernier.

J. Campêche qui demeure dans la banlieue de Mexico, vient de célébrer le 154e anniversaire de sa naissance. Il est ne en 1738 en Espagne, Il paraît âgé d'environ 90 ans.

extrait des régistres d'une église de pour instruire les élèves de l'Ecole Valladolid. Le prêtre de l'église où Campêche prétend avoir été baptisé, dit que celui-ci était déjà un vieillard quand il était enfant, et ce prêtre a aujourd'hui 85 ans.

Correspondance

[Neus ne sommes point responsables des opinion exprimées par nos correspondants.]

A PROPOS DES ELECTIONS

M. l'Editeur,

Notre parlement à sa dernière session a décrété la délimitation de Boniface est en vente. nos comtés et en a créé deux nou-La confection de nonvelles listes

électorales, certains articles du Ma-

térêt du pays, exigent le renverse- mieux. ment du gouvernement Greenway; il faut unir nos forces et concentrer tuellement une forte averse. nos moyens d'actions. "

C'est pourquoi nous reconnaissons l'opportunité de vos remarques, mais en même temps il ne faut pas ou-blier les droits acquis de M Roger Marion qui nous a représenté dans vente de serge et tweeds aux prix Président du Conseil Privé, Ottawa, sele dernier parlement. La date des élections n'étant pas encore fixée, il que nous choisissions un autre can-

Sans doute, les grandes questions sociales et politiques, nos droits les chapeaux de 50 cts à \$5.00, chez F. plus chers demandent que les élus E. Verge. puissent les défendre avec fermeté et talent; mais tout cela n'a pas em pêché MM. Greenway & Cie de les ignorer, et même de mépriser profoudément ceux-là mêmes qui leur et effets de feu Gaspard Vaillancourt chèque sera confisque si le soumissionnaire foudément ceux-là mêmes qui leur et effets de feu Gaspard Vaillancourt rapport, il faut reconnaître, en toute transporté son bureau au No. 367 ce faire, ou s'il néglige de compléter le serjustice, que M. Marion a toujours rue Principale, à Winnipeg, poste acceptée le chèque sera remis. été du bon côté, malgré les appa- voisine du magasin de vius de MM. rences et les promesses "colos-Richard et Cie. sales"; il a été fidèle à ses principes, parce que sous le gouverne sans bornes dans le résultat que les ment Norquay-LaRivière, au moins, fabricants du "Myrtle Navy" dele Manitoba était aux Manitobains, mandent à ceux qui n'en ont pas en-

L'Italie traverse une crise minis. mation; pour cela procédons avec térielle et financière qui menace de calme à l'organisation de nos comi banqueroute inévitable, comme l'a cause, car dans les circonstances, il déclare Rotschild lui même. Les ne peut y avoir deux manières d'a-

> Votre tout dévoué serviteur, M. A KEROACK. Saint-Boniface, 17 mai 1892.

PERSONNEL

M. François Gingras et M. le shérif lukster, sont partis hier pour Carman, faire une partie de chasse aux oles sauvages qui, dit on, sont très abondants cette année.

mis pour le C. P. R. est parti di- diates pour faire couvrir de terre ou de quelques mois dans la province l'éboulis en face du couvent. Les à Ottawa pour saluer son frère, le mier en fermentation menacent la député de Chicoutimi, et de vieux santé publique.

sence de quelques semaines, est arrivé de la province de Quèbec di- Winnipeg. Leur manière honoramanche matin.

M. Gédéon Cing-mars, entrepreneur, est parti pour Fannystelle samedi et ne sera de retour que dans quelques jours.

Jean-Baptiste dimanche et est revenu hier midi. Son élection ne fait pas de doute dans le comté de Mor-

M. Norbert Clément, maître menuisier, de cette ville, vient d'être nommé contre-maître et directeur des travaux de menuiseries et autres

Parmi les employés civils du dé- temps et les semences seront termipartement des postes qui se présentent pour l'examen de promotion nous trouvons le nom de notre ami M. L. T. Prud'homme. Nous lui souhaitons succès.

Chronique Locale.

-Lisez l'annonce nouvelle de M

-Des régattes auront lieu le 4 de

-La fabrique de laine de Saint-

bon marché, allez chez F. E. Verge. vente à conditions et prix faciles. S'adresser à lui-même pour plus d'infor--Les semences sont bien avan-

nitoba, tout indique des élections cées à part quelques rares endroits -L'herbe pousse à vue d'œil, les Le devoir du moment comme l'in- arbres bourgeonnent à qui mieux

-Après deux jours de fortes chade concert avec l'opposition actuelle, leurs, lundi et hier, nous avons ac-

-M. Joseph Lecomte, agent d'immeubles, tient maintenant son bureau au No. 387, rue Main.

-Pendant le reste du mois grande coûtants, chez F. E. Verge.

-Il y a deux fêtes lègales la seest encore temps de se consulter. maine prochaine, mardi le 24, fête et si les intéréis de la cause exigent de la Reine et jeudi 26, l'Ascension. renseignements quant aux articles et les

-Mardi prochain est la fête de la didat, M. Marion, je n'en doute pas, Reine. Cet anniversaire sera célésera le premier à le demander et à brée de la manière ordinaire par du soussigné. toute la province.

-Assortiment considérable de

Marie, seront vendus à l'encan, à gnée d'un chèque accepté d'une banque

-Cest en plaçant une confiance

tandis que, sous le gouvernement core fait usage d'en faire l'essai. Les actuel, le Manitoba est aux Améri- milliers de fumeurs qui en font Un conservateur a été élu à East cains. (Ceux-ci ont déclaré que le usage sont des témoins vivants de faveur est unanime.

-Le conseil de ville et les comcomtés où nous commandons, mis aires des écoles ont été priés nous élisions nos députés par accla- d'être présents à la lecture de l'adresse de bienvenue qui sera présentée à nos illustres visiteurs, de-

> -- Chez F. E. Verge: habillements | real valant \$20.00 pour \$1500; habillements valant \$14.00 pour \$10.00; habillements valant \$10.00 pour \$700; pantalons valant \$9.00 pour \$6.75; pantalons valant \$7.00 pour \$5.00; pantalons valant \$500 pour \$3.75; pantalons valant \$4.25 pour

-Il y a eu séance du conseil de ville lundi soir. Mais la séance s'est ajournée de suite et le conseil est allé visiter l'ébonlis en face du couvent. M. le Dr Lambert, officier de santé, avait écrit une lettre deman-M. Philippe Savard, ci-devant com- dant de prendre des mesures immémanche soir. Il fera une promenade antrement le fumier charroyé dans de Québec, s'arrêtant quelques jours miasmes qui s'échappent de ce tu-

-Il nous fait plaisir cette semaine de dire à nos lecteurs : allez chez M. Arthur Gareau, après une ab- Anderson & Lemieux, une des Certificat vieilles maisons commerciales de ble de faire les affaires les recommande à l'attention du public cana dien français. La conrtoisie et les capacités de ses propriétaires sont une garantie suffisante pour inviter la clientèle canadienne française à se porter en masse à ce populaire M. A. F. Martin est allé à Saint- établissement. Une visite est cordialement sollicitée.

Chronique de la Province.

Sainte-Anne des Chènes, 16 mai - Les élèves du Pensionnat

de Sainte Anne donneront une séance dramatique et musicale, accompagnée de tableaux vivants, lundi, le 23, à 7 heures p.m.

-Encore une semaine de beau

DECES

CURTAZ-A Sainte-Anne, le 12 mai, Marie Rose Curtaz, épouse de Bien-Aimé

M. Jean-Baptiste Lauzon vient d'acheter la terre de M. F. Campbell, de l'Ile des

MENTS D'AGRICULTURE qui se trouvaient sur cette ferme sont aussi devenus -Pour de bonnes chaussures à la propriété de M. Lauzon et il les offre en

Saint-Boniface, 11 Mai 1892. 3i 11-5



SOUMISSION.

DES SOUMISSIONS cachetées, marquées "Provisions et luminaire pour ront reçues jusqu'à midi de mardi le 7 Juin

On pourra obtenir des formules imprimées de soumission, contenant tous les quantités approximatives requis, en s'aressant à aucuns des postes de la police à cheval dans le Nord-Ouest ou au bureau

Aucune soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur ces formules impri-On ne s'engage d'accepter ni la plus

basse ni aucune des soumissions. -Vendredi, à l'issue du mois de | Chaque soumission devra être accompa--M. Théo. Bertrand, avocat, a refuse de signer le contrat sur demande de

> Il ne sera rien payé aux journaux qui publicront cette annonce sans y avoir été d'abord autorisés. FRED. WHITE,

Contrôleur. P C, N. O. Ottawa, 3 Mai 1892. 2i 18-5-92

LE GROS LOT DE \$15,000

Gagne par une panvre fille.

Le gros lot de \$15,000.00, tirage du 4 mai de "La Loterie de la Province de Québec" a été gagné par Mademoiselle Mary Donovan, 113 rue Dufresne, Mont-

Le sort n'a pas été aveugle. Cette for-tune ne pouvait tomber, entre meilleures

Mademoiselle Donovan appartient à une famille pauvre, mais éminemment respec-Le père, maintenant décédé, était un des

bous paroissiens du Reverend J. J. Salmon, curé de l'église Sainte-Marie, rue Craig, qui se plait à rappeler les merites de ce brave homme. Le mère restee veuve comptait surtout

sur le travail manuel de sa fille pour vivre ; celle-ci entourait sa mère de tous les soins que ses faibles ressources lui permettaient, et bien souvent souhaitait-elle de pouvoir faire plus. C'est à cette fin qu'elle s'était impose le sacrifice d'acheter un hillet de loterie, non sans faire une fervente prière. Ses espérances n'ont pas été déçues, com-

Elle s'est présentée ce matin au bureau de la loterie, accompagnée de sa mère et du Reverend Monsieur Salmon. Le lot gagne lui a éte paye aussitôt, ainsi que le montrent les deux certificats ci-

Montréal, 6 Mai 1892. Billet No. 18458 \$15,000.00.

Tirage du 4 Mai 1892. Je soussignée certifie que sur présentation de mon billet No. 18458 qui a gagné le gros lot de \$15,000.00 au tirage du 4 Mai courant de La Loterie de la Province de Québec j'ai été payé aussitôt.

(Signé), MARY DONOVAN, 113 rue Dufresne, Témoins { Aimé MATHIEU, Montréal. LOUIS PERRAULT.

Certificat du Révérend J. J. Salmon. Je soussigne, curé de l'église Sainte-Marie, rue Craig, Montréal, certifie que le lot ci dessus a été payé ce jour en ma présence à Mademoiselle Mary Donovan,

(Signé), JOHN J. SALMON, Témoins { Ainé MATHIEU, Louis PERBAULT.

" LA PRESSE," Montréal, 6 Mai 1892

Montreal, 6 Mai 1892.

Dr Alex. F. D'Eschambault, DOCTEUR EN MÉDECINE.

LICENCIE DES PROVINCES DE QUEBEC ET MANITOBA Bureaux à sa résidence sur la rue Aubert.

Heures de Consultations :- 8 hrs à 10 hrs a.m. I hrà 3 hrs p.m. 5 hrs à 16 hrs p.m. TÉLÉPBONE No. 607.



a Chicago en 1893.

Le Gouvernement de la Puissance du Canada accepte l'invitation du gouvernement des Etats-Unis à prendre pa. t à l'Exposition Universelle de Chicago à partir du ler mai au 31 octobre 1893. Vu qu'il est très important de profiter de l'occasion pour exhiber avec avantage les produits canadiens, une invitation générale est faite aux producteurs et aux fabricants de venir exposer leurs produits agricoles, horticoles, forestiers, machines, arts, etc., et de se réunir pour faire une exhibition des ressources naturelles et des produits industriels

du Canada, qui sera un crédit pour le pays. Un Commissaire Exécutif du Canada a été nomme qui aura le contrôle des objets exposés et de la répartition de l'espace et les gouvernements des diverses provinces ont été invités à fournir leur coopération pour rendre l'exposition aussi complète et aussi satisfaisante que possible. Le gouvernement de la Puissance paiera

le transport des articles exposes, aller et retour, et les frais d'étalage. Les entrées ne devront pas se faire après le 31 juillet. On commencera à recevoir les articles aux batisses de l'exposition au

ler novembre 1892 et tous ces articles, à l'exception du betail, devront être en place au 1er avril 1893. On pourra obtenir des blancs de formule et pour espace et renseignements generaux

WM. SAUNDERS, Commissaire Executif du Canada. Département de l'Agriculture,) Ottawa, :6 Avril 1892. 3i 1°-5-92

en s'adressint par lettre, sans irais de port

-Tous Tweeds achetés à la verge scront taillés gratis.-== ESCOMPTE

Chapeaux dans les derniers gouts.-

MARCHANDISES NOUVELLES

TELLES QUE

Draps, Serges, Etoffes Irlandaises, Nap, Tweeds Français, Anglais

et Ecossais pour ouvrages de commandes. Satisfaction

garantie et ouvrage de première classe.

COMMANDES EXÉCUTÉES A BREF DÉLAI.

Le Département des Merceries est au Complet.

HARDES-FAITES DE PREMIÈRE QUALITÉ *

-A DES PRIX-

Defiant toute Competition.

— Le printemps

m'apporte des-

Manitoba Hotel.

Le printemps——

coats)

-m'apporte des

C. A. Gareau,

MARCHAND-TAILLEUR.

POUR CEN'

Parasols et Parapluies,

C'EST UN LOT D'ECHANTILLONS.

INDIENNES VOYEZ NOS

Considérés les meilleurs aux prix les plus avantageux dans toute la cité.

BRODERIES! BRODERIES!

choisis à vous vendre à

Etoffes à Robes, Mérinos, Cachemires de toutes coleurs.

VENEZ VOIR NOS PRIX ET LA QUALITÉ DE NOS MARCHANDISES.

M. Denis, commis canadien-français répondra à la clientèle française qui voudra l'honorer de son patronage.

WM. BELL,

288 Rue Main, vis-a-vis l'Hetel Manitoba.

IL FAUT QUE TOUT SOIT VENDU!!

Marchandises Seches HARDES-FAITES, COIFFURES ET CHAUSSURES.

AVANTAGES EXTRAORDINAIRES

D'acheter des Marchandises a tres Bon Marche.

NOUBLIE PAS LA PLACE: 37. 13. VIDIR GID, Saint-Boniface.

AGRICULTURE

DES VACHES LAITIÈRES ET DE LA NOURRITURE QUI LEUR CONVIENT

Parlons aujourd'hui de l'un de mes sujets favoris; parlons un peu des vaches laitières. Quelle est la nourriture qui leur fait donner le plus de lait ? Tous les agronomes nous disent que l'herbe du mois de juin est cette nourplus de celle-là par sa succulende blé est la plus mauvaise des insectes nuisibles. nourritures à donner aux vaches laitières et le foin, mil seulement. vient après. Le trèfle fait en bon état est une excellente nourriture pour les vaches laitières; la paille d'avoine hachée et humectée trèfle, du son de blé, etc.

Tout cultivateur qui veut retirer du profit de ses vaches l'été, doit nécessairement ensemencer juillet et d'août, soit pour faire cueillerez. de l'ensilage afin d'obtenir du bénéfice de ses vaches hiver et été.

Qu'il sème donc en temps propice ce blé-d'inde en rang et non à la volée, quatre gallons à l'arpent suffisent. Le meilleur bléd'inde à ensilage est le blé-d'inde S'il faut en croire le Mirror and Acte Electoral de Manitoba. canadien que l'on coupe au mo- Farmer, journal américain. Il ment où il a produit son grain et s'est vendu en 1891 à Paris plus DIVISION ÉLECTORALE DE que ce dernier est bon à faire de 10,000,000 de livres de viande où le blé-d'Inde renferme le plus dent 20 centims la lb. et le steak de principes nutritifs. La raison de 8 à 14 centins. Ce goût sinpour laquelle plusieurs cultiva- gulier se répand tellement que teurs ne réussissent pas à avoir plusieurs propriétaires de cheun bon ensilage, c'est qu'ils sè- vaux étudient les meilleures mément du grand blé-d'Inde améri- thodes d'engraisser le cheval afin sez grande maturité et que l'on profit possible. est obligé d'ensiler lorsqu'il ne

Pensez cultivateurs que le succès et partant la fortune ne peut vous venir qu'en autant que vos terres produiront abondamment ; vos terres ne produiront abondamment qu'à condition que vous les engraissiez beaucoup par le moyen de nombreux bestiaux; le moyen d'augmenter le nombre de vos bestiaux au moins d'un profondes, dont le fond soit étroit de vos destiaux au moins d'un profondes, dont le fond soit etroit toral de Manitoba, le présent avis semble tiers, c'est de faire un silo. Ne et la surface large. Il recom- ne s'appliquer qu'aux personnes qui n'ont négligez pas ce moyen, ne vous laissez pas devancer dans cette voie du progrès agricole par des voisins plus entreprenants.

DE L'ÉLEVAGE DES DIN-DONS

La bonne ménagère doit s'occuper activement de ce temps-ci à l'élevage des poulets et des dindons, c'est pourquoi je dirai quelques mots à ce propos. Généralement, beaucoup de jeunes dindons sur la ferme meurent au bout de quelques jours. Pourquoi? parce qu'on ne leur donne pas une nourriture suffisante et convenable. Les jeunes dindons croissent rapidement, au bout de quelques jours les plumes de leurs ailes commencent à croître, ce qui est pour eux une cause sérieuse d'épuisement. Il faut donc les soigner cinq ou six fois par jour et leur donner une nourriture des plus fortifiantes; dans les premiers jours il faut leur donner des œufs bouillis durs et hachés minces, plus tard leur préparer un pâté avec un œuf btttu. du lait et du vieux pain ; il faut varier leur nourriture, des gâteaux bien cuits préparés avec de la fleur de blé d'Inde et de lait. constituent une excellente nourriture pour les jeunes dindons. Il ne faut pas oublier non plus de mélanger des herbes avec leur la benzine quand l'étoffe est dans nourriture, des tiges d'oignons et sa première fraîcheur et qu'elle même des oignons.

Voilà pour la nourriture, mais il est une autre cause qui enlève un grand nombre de jeunes dindons dès le bas âge, c'est l'humidité. La moindre humidité leur est fatale, il faut à tout prix les tenir dans un endroit chaud et Un symptôme certain que les jeunes dindons ont souffert ou souffrent de l'humidité, c'est la diarrhée qui les emporte rapidement. Le seul remède qu'il y a avantages aux colons désireux de se livrer alors à faire, c'est de les confiner à l'agriculture. Il y a des facilités de che-mins de fer, des écoles des églises, du bois beites qui peuvent être posées dans la cité dans un endroit chaud et sec et et d'excellente eau en abondance. Le soi pendant la durée du contrat. de les y tenir enfermés jusqu'à ce qu'ils soient rétablis. Quand la rosée est disparue, que le soleil est chaud et le temps clair. on peut laisser les jeunes dindons en liberté; mais si le temps se couvre et s'il survient un changement de température, il No. 366 RUE MAIN, WINNIPEG. faut s'empresser de les rentrer. Il faut continuer tous ces soins aux jeunes dindons jusqu'à ce

que le rouge leur soit poussé passé cette époque critique aucune volaille de la basse-cour n'est moins sujette aux maladies que le dindon, rien ne lui fait pour ainsi dire.

UNE EXPOSITION INTÉ-RESSANTE

Parmi toutes les merveilles de 'exposition de Chicago, il y aura dans le département de l'agriculture des modèles représentant riture par excellence; toute autre tous les arbres fruitiers à l'état nourriture qui se rapproche le naturel, avec des sections montrant les diverses phases des mace et ses qualités nutritives vient ladies qui les attaquent et des ensuite. Dans ce cas, la paille dommages causés par les divers

NÉCESSITÉ D'AMEUBLIR LE SOL

Rappelez-vous qu'un sol comn'est pas mauvaise non plus. plétement ameubli est pour ainsi L'ensilage bien conservé constitue dire engraissé; c'est ce qui a donune des meilleures nourritures né lieu au dicton: " Un bon ameuque le cultivateur puisse se pro- blissement vaut le fumier." La chose curer pour pouvoir tirer un ample est assez facile à expliquer d'ailprofit durant l'hiver, de ses va- leurs : car plus le sol est meuble, ches laitières; cependant il ne mieux les racines des plantes constitue point une nourriture peuvent courir et se ramifier en parfaite, il faut qu'on y joigne tous sens et partant puiser dans une nourriture plus azotée du le sol une nourriture qu'elles ne pourraient pas atteindre, si ce dernier était dur et compacte.

S'il en est ainsi, bêchez votre jardin plutôt deux fois qu'une ; une pièce en blé-d'inde, soit pour hersez votre pièce de terre dix le donner en vert à ses vaches fois s'il le faut. Vous serez étonlaitières durant les chaleurs de nés de la moisson que vous y re-

UN GOUT SINGULIER

Les Parisiens prennent de plus en plus goût à la viande de cheval. bouillir, c'est justement l'époque de cheval. Les côtelettes se ven-

Heureusement que nous ne

La Presse.

LES TERRINES POUR LE LAIT

Un beurrier, de New-Jersey, recommande de n'employer pour la laiterie que des terrines peu chaque terrine de l'eau très froide dans la proportion d'une pinte par trois pintes de lait, puis d'y verser également dans chaque terrine le lait qui vient d'être trait. Par ce moyen, la crême se formera plus tôt, et l'on pourra faire l'écremage au bout de douze heures, et la crême ne pourra pas prendre le mauvais goût de certaines plantes se trouvant dans le pâturage. Par l'addition de l'eau froide, on atteint un double tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses, but : la crême lève avant que le otc., etc. lait soit sûr et cette acidité n'influe nullement sur la crême qui alors fournit un meilleur beurre.

RECETTES

Afin de préserver contre les atteintes des insectes et des oiseaux les graines de semence, on prend une livre de sulfate de fer et une livre d'aloès que l'on fait dissoudre ensemble dans de l'eau chaude. Cette quantité suffit pour y faire tremper un minot de graines, et en proportion pour une plus grande quantité.

Les taches de graisse sur les tapis de pieds, tapis de meubles et les étoffes pour meubles s'enlèvent suivant leur étendue et leur nombre avec de la benzine ou de la térébentine. Préférez soit de haut prix.

10,000 Acres de Terre a Vendre

DANS LA-MUNICIPALITE DE LORNE, DANS ST LÉON, SOMERSET, ST. ALPHONSE ET NOTRE-DAME DE LOURDES.

Ces établissements offrent de grands

Pour plus amples détails s'adresser à R. J. O'MALLEY. Somerset.

Theo. Bertrand, AVOCAT.

Aneien bureau de M. Geo. E. Fortin. 6m 23.12.91

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre a ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage léfectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Alté-ratif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance:

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit: "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugène I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit: "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepa-reille d'Ayer. Elle donne entière satis-

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c.; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla, Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Prix, \$1; six fiacons, \$5. Valant \$5 le fiacon.

SI jamais vous désirez annoncer quelque article, écrivez à Gronce P. Rower. article, écrivez à GEORGE P. ROWELL & CIE, No. 10, Rue Spruce, New-York.

LAVÉRANDRYE.

Avis du Greffler d'Enregistrement.

Je donne avis par les présentes que j'ai èté nommé Greffier d'Enregistrement pour la Division Electorale de La Vérandrye, et que la liste des électeurs sera close le cain qui ne peut acquérir une as- de retirer de sa chair le plus de vingt-troislème jour de Mai 1892. Je tiendrai mon bureau à la maison voisine du bureau de poste, Sainte-Anne, dans la dite division électorale, et je serai précontient que de l'eau pour ainsi sommes pas encore rendus à ce sent à ce bureau personnellement ou par un substitut tous les jours à l'exception des jours de fêtes, entre 9 heures et midi et 1 heure à 4 heures p.m. Toutes personnes désirant faire enregistrer leurs noms comme électeurs pourront m'adresser, cu laisser à mon bureau une demande assermentée par le ou les applicants. On pourra se procurer des formules de demande au dit bureau. Aucune demande ne sera reçue après le 23 Mai, et toute personne désirant faire inscrire son nom sur la liste après cette date, devra s'adresser à Officier Reviseur.

En vertu de la clause 26 de l'Acte Elecmande aussi de mettre dans pas encore été auparavant qualifiées comme électeurs dans la dite division électo-

JOHN H. STANGER. Greffier d'Enregistrement, Sainte-Anne.

T. PELLETIER.

BARBIER - COIFFEUR,

Marchand de Tabac, Fruits, etc

AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE. M. Pelietier a toujours en main un as-

sortiment considérable de cigares de choix,

Tickle The Earth With a Hoe, SOW FERRY'S SEEDS and nature will do the rest. Seeds largely determine the harvest-always plant the best-FERRY'S. A book full of information about Gardens—aow and what to raise, etc., sent free to all who ask for it. D. M. FERRY WINDSOR, & CO.,



CONTRAT DE LA MALLE.

ES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes, seront reques à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 27 Mai prochain, pour le transport des malles de Sa Majesté, sur contrat, des boltes des rues jusqu'au bureau de poste de Winnipeg, pour quatre ans, à partir du ler juillet prochain.

Le transport devra se faire dans une ou plusieurs voitures convenables, à un ou plusieurs chevaux. La distance à parcourir supputée pour recueillir le contenu de cas boites à lettres chaque jour est 26 milles. Les collections se font trois fois le our, excepté pour les boîtes des collèges St. John et Manitoba, et celle de la Douzième (12e) Avenue Sud, Fort Rouge, où elles ne se font que deux fois par jour. Chaque collection doit se faire en une heure et trente minutes. La soumission devra indiquer le taux par mille pour chaque voyage additionnel qu'il pourrait être

(20.) Le taux pour recueillir le content de chaque boite additionnelle que le Maître Général des Postes peut faire ainsi poser, sans augmenter la distance à parcourir. Des avis imprimés contenant plus amples renseignements relatifs aux conditions du contrat proposé et des formules de soumissions peuvent être obtenus au bureau de poste à Winnipeg et à ce bureau.

W. W. McLEOD, Inspecteur des Postes, Bureau de l'Inspecteur des Postes, ? Winnipeg, 15 Avril 1892.

PHARMACIE SAINT-BONIFACE

Rue Dumoulin.

- STOCK COMPLET DE DROGUES, MEDECINES PATENTEES, PARFUMS, SAVONS.

TOUTES ESPECES DE TEINTURES.

Tout au comptant. Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr Lambert lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse. Les heures d'offices sont :- Consultation, matin jusqu'à 9 hrs a.m. 12 hrs à 2 hrs

p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m. DR J. H. O. LAMBERT, Médecin de l'Hôpital de Saint-Boniface. Telephone No. 401.

N.B.-Tous les marchands de la campagne sont priés de visiter l'établissement jno 15.3.88

Edouard Richard & Cie

AGENTS D'IMMEUBLES 363 Rue Main, Winnipeg, 363.

Le meilleur moyen d'acheter une terre bon marché est de s'adresser à une agence d'immeubles. Pourquoi ? Parceque tous ceux qui désirent fortement vendre, mettent leurs propriétés entre les mains d'un

agent. C'est le meilleur moyen de vendre

on d'acheter. Nous avons toujours en mains une longue liste de propriétés dans toutes les paroisses, offrant beaucoup de choix à des prix très bas. Nous en avons plusieurs dans le voisinage de Winnipeg. Venez à notre bureau ou écrivez, ça ne coûte rien, et cette démarche facile peut vous valoir plusieurs \$100. Il est de notre intérêt d'offrir les propriétés qui offrent le plus d'avantages et d'ailleurs nous nous faisons un devoir d'aviser l'acheteur dans le sens de ses intérêts,

PRETS SUR HYPOTHEQUES.

DÉSIREZ-VOUS EMPRUNTER DE L'ARGENT, DOUS représentons la Cie London & Ontario, la plus populaire des Cies de prêt dont nous sommes l'inspecteur et l'évaluateur. En s'adressant directement à nous, nous ferons tout en notre pouvoir pour vous épargner du trouble, vous sauver des dépensos évitables et faciliter votre emprunt. 6m 16,12.91

Marchands W CIE si ar agra andissement andissement mmerce de 0 0 00 mon Vins, iqueurs 5 6 9 Cigares

CHAQUE PALETTE DE

PORTE EN BRONZE LES LETTRES

IL Y EN A PAS D'AUTRE

QUI SOIT VERITABLE LIBRAIRIE KEROACK,

547-RUE PRINCIPALE, WINNIPEG-547 ___ ET ___

Saint-Boniface, Rue Dumoutin.

Livres, papeteries, images, tapisseries cadres, fournitures pour écoles et bureaux jouets, articles religieux et de fantaisie EN GROS ET EN DÉTAIL.

le commerce de librairie et l'importation. M. A. KEROACK.

Regis Peloquin.

Correspondance pour tout ce qui regarde

VOITURE DE PLACE A TOUTES HEURES.

Ordres remplis avec une ponctualité irréprochable.

Le patronage de Saint-Boniface est sol-TÉLÉPHONE 309, NICOLLET HOUSE, WINNIPEG,

Ou à toute heure, laissez vos ordres à l'Hôtel Québec, Saint-Boniface. 1a18.11.91

HOTEL DU CANADA RUE LOMBARD, WINNIPEG.

Le plus ancien hôtel de Winnipeg complètement remis à neuf. VINS. : LIQUEURS : ET : CIGARES : DE : CHOIX CUISINE DE PREMIÈRE CLASSE. Prix modérés.

PROPRIÉTAIRE.

12.7.11.89. Coin des rues Dumoulin

et Saint-Joseph SAINT-BONIFACE.

Les étrangers, les personnes de la campagne et tous ceux qui veulent loger dans une maison privée, trouveront chez Ma-dame Jean, à l'adresse ci-dessus, tout ce qui est désirable comme confort et tran-quilité, à des prix modérés. Il y a une excellente étable pour les atLE CHEMIN DE FER

SA CHAUSSEE, SON EQUIPEMENT

Ont une renommée internationale.

Ses chars dortoirs et ses chars réfectoires sont des modèles de luxe et d'élégance, voitures de première classe et chars colonistes gratis sur tous les trains

Les taux les plus bas pour Saint-Paul, Chicago et tous les points du Sud.

Taux pour les Côtes du Pacifique, \$10.00 et \$5.00 meilleur marché que par toute autre

Baggage enregistré directement à destination.

Raccordement direct à Vancouver avec les steamers "Empress" pour tous les points de la Chine et du Japon, ces steamers sont neufs et rien de ce que l'habileté humaine peut imaginer ou de ce que peut procurer l'argent n'a été épargné dans leur construction.

Pour plus amples détails quant aux taux, s'adresser à W. M. McLeod, agent des billets de la cité, 471 rue Principale, Winnipeg, ou à T. S. Carter, à la gare, ou à ROBT. KERR.

Agt. gén. des Pass. 1,20,92 jno

CHEMIN DE FER

Convoi quotidien de Winnipeg avec Char Palais, Char Dortoir, Char Refectoir Elegant, et Excellentes Voitures de Premiere Classe.

La ligne de Chars Réfectoires, la meilleure route pour tous les points et mêne le voyageur à travers un pays intéres-ant, se raccordant à heure fixe avec les autres lignes et lui procurant l'avantage de visiter les célèbres villes de Minneapolis, St. Paul et Chicago. Les malles et colis sont consignés pour tous les endroits à l'Est, sans embarras et sans retard. Pas d'examen des douaniers à subir.

BILLETS DE TRAVERSÉE POUR L'OCÉAN

Et Cabines pour aller et revenir d'Angleterre et de tous les pays européens. Les meilleures fignes de navires transatlantiques sont représentées.

Désirez-vous aller quelque part au Montana, dans Washington, l'Orégon ou la Colombie Anglaise, nous vous invitons d'une manière spéciale d'essayer notre ligne, qui peut indubitablement faire pour vous mieux qu'aucune autre. C'est la seule ligne directe par voie ferrée condui-

sant au Territoire de Washington. LA ROUTE FAVORITE DES TOURISTES CALIFORNIENS

Pour plus amples informations concernant les taux, etc., adressez-vous personnellement ou par écrit à l'agent de billets le plus rapproché, à tout agent voyageur de la compagnie, ou à

H. SWINFORD, Agent Général C. F. N. P., Winnipeg.

CHAS. S. FEE, Agent Général des voyageurs et des billets, C. F. N. P., St. Paul.

HOTEL DE QUEBEC AVENUE TACHE,

SAINT-BONIFACE MAN. ELIE CHAMBERLAND, Prop. DE PREMIÈRE CLASSE.

Salles à diner et chambres à coucher bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes la 711 89.

ECURIE DE LOUAGE, ETC.

MM. François Carrière, jr, et Roger CARRIÈRE ont ouvert une Ecurie de Louage et de Pension sur la RUE DUMOULIN, AUX ANCIENNES

ÉCURIES PÉLISSIER. Satisfaction est garantie à tous ceux qui oudront bien les encourager. Une attention particulière sera donnée ux chevaux en pension.

CARRIÈRE & FRÈRES, la 4.2.91 Rue Dumoulin.

BEAUREGARD Coin des avenues Taché et Provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Avantageusement situé à l'entrée du ont Saint-Boniface. Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et cigares de première qualité.

HOTEL SAINT-BONIFACE COIN DES RUES TACHE ET

NOTRE-DAME. FIDÈLE MONDOR, PROPRIÉTAIRE

De première classe, sous tous les rapports. Aussi bonnes écuries. Prix modérés. La maison est avantatelages de ceux qui viennent en voiture. geusement connue.

Attention

Speciale!

Vêtements d'Enfants, Marchandises Sèches Nouveautés, Chaussures, Etc.

Avantages extraordinaires dans nos Marchandises Sèches.

H. RODGERS & CIE.

342 Rue Main.

M. J. W. Lachambre répondra à la clientèle de langue française. Il sollicite une

CALIFORNIE

\$1.50 LE GALLON.

Nous venons de recevoir un char de ce via que nous vendons à \$1.50 LE GALLON. C'est un vin exquis, vieilli par electricité et digne des plus fins dégustateurs.

---IMPORTATEURS DE-

VINS, LIQUEURS

365 Rue Principale, Winnipeg.

SPIRITUEUX

E. L. JOYAL,



HARNAIS ET SELLES DE TOETES DESCRIPTIONS Gros Harnais pour la Ferme, de \$18.00 et plus. Harnais de Buggy, de \$10.00 et plus. Bourrure de Coton pour dedans de Collier, à \$1.25 la paire. Bourrures de Collier, de \$2.00 et plus.

BRIDES, GUIDES, LICOUX, SANGLES POUR COUVERTES, SNAPS, ETRILLES, BROSSES, FOUETS, BTC., AUX PLUS BAS PRIX.

Toute commande sera exécutée avec promptitude et exactitude. M. E. L. Joyal importe directement de Montréal, ce qui lui permet de vendre à bas

6m. 31.10.89 E. L. JOYAL.

LA LOTERIE de la PROVINCE de QUEBEC AUTORISÉE PAR LA LÉGISLATURE.

Etablie pour des fins d'utilité publique, telles que Centre d'Instruction et érection d'un grand édifice pour la Société St. Jean-Baptiste de Montréal.

Tirages le 1er et le 3me Mercredi de chaque mois NOMENCLATURE DES LOTS 3134 LOTS 1 Lot valant \$15,000 - \$15,000 5,000-5,000

Valant \$52,740 GROS LOT

Valant \$15,000

Demandez les circulaires.

la 20.8.90

2 Lots 500-1,000 250-1,250 50-1,250 100 25-2,500 200 15---3,000 500 10-5,000 Lots Approximatifs 2,500 1,500 100 10-1,000 999 4,995 4,995 3134 Lots valant \$52,740

2,500-

1.250 -

2,500

1,250

BANNING MARCHANDS DE

BOIS EN GROS,

Toujours en vente quantité de Bois de Construction, Châssis, Portes, Lattes, Bardeaux, Papier Feutre et Papier

PRIX OBTENUS SUR DEMANDE A CET EFFET.

Bureau Principal et Cour: Vis-a-vis la Gare des Voyageurs du C. P. R.,

S. E. LEFEBVRE, 81, RUE ST. JACQUES, MONTRÉAL, CANADA.

COMMERÇANTS ET FABRIQUANTS MOULINS :-: KEEWATIN.

Goudronné, et matériaux de construction généralement.

A WINNIPEG.

Succursale a Portage-la-Prairie.